

2 Politique

Tournée républicaine du chef de l'Etat/Ogooué-Ivindo

Ali Bongo Ondimba : « Belinga, nous allons nous battre pour le relancer »



Le chef de l'Etat à son arrivée à l'aéroport de Makokou.



Bain de foule du président Ali Bongo Ondimba à son arrivée à la Place des fêtes.

Jonas OSSOMBEY

Makokou/Gabon

Aussi bien à Mékambo, Batouala qu'à Mvadi, le président de la République n'est pas allé, hier, de mains mortes pour dénoncer l'échec d'un projet qui aurait pu être la principale source de développement de cette province du Gabon. La faute, selon lui, à des compatriotes qui l'ont bradé, avant d'être récupéré, à coup de milliards de francs (35 milliards). Allusion clairement faite à l'attribution scabreuse par Jean Ping, alors ministre des Mines, dudit gisement à des partenaires chinois à l'expertise douteuse.

LE tour est revenu, hier, à la province de l'Ogooué-Ivindo d'accueillir le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, dans le cadre de sa tournée républicaine. En ouverture de bal, les localités de Mékambo, Batouala, Mvadi et Makokou ont été à l'honneur.

A peine arrivé à l'aéroport Epassandjé de Makokou, vers 10 heures, le président de la République après avoir pris un bain de foule a aussitôt pris place dans son hélicoptère de commandement en direction de Mékambo, Batouala et Mvadi. C'est une foule immense et enthousiaste qui a accueilli, autour de 11 heures, la délégation présidentielle dans le chef-lieu du département de la Zadié. Au son des tam-tams, ponctués de chants et danses traditionnels que Mékambo et ses habitants ont reçu leur hôte de marque. Les populations Ongom, Kwele, Kota, et allogènes ont ainsi communiqué avec leur président. Non sans rappeler, à travers leur représentant, les difficultés auxquelles elles font face : la route, l'hôpital et l'amélioration de leurs conditions de vie etc.

Même ambiance du côté de Batouala et Mvadi. Ali Bongo y aura vécu l'expérience d'un partage d'émotion et surtout d'adhésion à sa politique à la tête de l'Etat. Ici, également, les do-



Photo : Bandoma

Le président de la République a fustigé la mauvaise gestion du projet du fer de Bélinga par certains compatriotes aujourd'hui opposants.



Photo : Bandoma

Une vue de la grande affluence à la Place des fêtes de Makokou.

léances ont porté sur les mêmes préoccupations. Développement communautaire, désenclavement, construction des structures d'accueil, des dispensaires, écoles et routes. Plus tard, en milieu d'après-midi, c'est la place des fêtes de Makokou qui a été au cœur d'une manifestation de soutien et d'adhésion populaires. Par milliers, les Makovistes sont venus échanger avec le président Ali Bongo. Aucun quartier du chef-lieu de l'Ogooué-

Ivindo, (Mbolo, Epasandjé, Ngouabi, Loualoua, Alarmintang etc) n'a manqué à l'appel. Sous une chaleur estivale, au bord de l'Ivindo, le maire de la ville, Raymond Simangoye, dans une adresse succincte, tout en félicitant le numéro un gabonais des efforts entrepris pour «mener le pays sur la bonne voie», a pris l'engagement au nom des siens, de l'accompagner dans les réformes et la croissance économique du pays.

MAUVAISE GESTION • A tous ces compatriotes, de Mékambo à Makokou, en passant par Batouala et Mvadi, le discours du chef de l'Exécutif aura été le même. Il a mis en cause les travers de la gestion du gisement de fer de Belinga. Tout comme, il a dit ne pas «oublier» la province de l'Ogooué-Ivindo, dans le train de l'émergence. Pour lui, l'une des raisons du sous-développement de ladite région résiderait dans la mauvaise gestion du projet

Belinga. Ali Bongo Ondimba a pointé du doigt des compatriotes qui ont fait main basse sur ce gisement en attribuant de façon scandaleuse la gestion de celui-ci à un groupe chinois qui n'en avait pas l'expertise. Au point de constituer un frein à l'amélioration des conditions de vie des Ogivins. Sans le citer, le chef de l'Etat a critiqué le rôle scabreux joué par l'ancien président de la Commission de l'Union africaine, et à l'époque des faits, ministre des Mines. «A

cause de lui, la province est en retard», a-t-il lancé. Précisant que l'actuel régime, dans l'incapacité d'exploiter le gisement, avait dû déboursier la bagatelle somme de 35 milliards pour qu'il soit rétrocédé au Gabon. Ce qui aurait, à l'en croire, permis de construire des routes, des hôpitaux et des écoles dans cette province. «Avec cet argent, nous aurions pu faire beaucoup de choses», a-t-il martelé. Non sans indiquer : «Nous avons besoin des Gabonais qui pensent à tout le monde».

BILAN • Cette première étape ogivine a également été l'occasion, comme il l'a fait dans les provinces de la Nyanga, la Ngounié et le Moyen-Ogooué, de revenir sur son bilan à la tête du pays. «Nous avons la chance d'être en paix», a-t-il déclaré. Une paix sans laquelle les efforts de développement n'auraient jamais vu le jour, a-t-il poursuivi. «Mesurons la chance qui est la nôtre», a souligné Ali Bongo. Aussi, a-t-il pris l'exemple de la route Lalara-Ovan qui devra atteindre la capitale de la province sous peu. «L'émergence est en route. Elle arrive», a-t-il promis aux populations. Tout en appelant à l'effort de chaque Gabonais pour parvenir aux meilleurs résultats. Car, «des compatriotes souffrent encore», a-t-il relevé.

La Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs) n'était pas en reste. «C'est une grande réalisation dont nous pouvons être fiers», a-t-il clamé. Avant d'appeler ceux qui ne sont pas affiliés à le faire. «Nous devons aller plus loin pour que chacun trouve son compte», a soutenu Ali Bongo Ondimba. Ce d'autant plus que la politique de l'égalité des chances devrait, selon ses dires, se traduire en réalité.

A noter qu'en fin d'après-midi, il a visité l'Eglise évangélique de Makokou. Aujourd'hui, le chef de l'Etat poursuit sa tournée avec les localités d'Ouané et Booué, toujours dans l'Ogooué-Ivindo. Demain, il sera dans la province de Woleu-Ntem.